

Magazines RTS: «Notre priorité a été au décryptage du fait religieux»

PROPOS RECUEILLIS PAR
DOMINIQUE HARTMANN

Religions ► La RTS ne diminuera finalement pas la production de programmes magazines religieux. Les partenaires se disent satisfaits. Directeur de Médias-Pro, Michel Kocher précise.

Vous vous dites satisfait des négociations, néanmoins vous travaillerez avec 70% du budget actuel. Faut-il escompter des réductions de poste?

En l'état, pour nos deux institutions (les agences protestante et catholique Médias-pro et Cath-Info, nldr), la réduction se situe entre 1 et 1,3 équivalent plein temps. Mais il est possible que nos Eglises décident de maintenir ces postes pour des activités

sur le web. Pour Médias-pro, la décision se prendra à l'AG de septembre.

Quelles priorités avez-vous défendues durant les négociations?

Maintenir les activités éditoriales magazines (radio + TV) était primordial, pour nous, car elles permettent le décryptage du fait religieux et la compréhension mutuelle entre les religions. Nous tenions aussi à renforcer la présence sur le web, via RTSreligion.ch

L'offre télévisée, la plus coûteuse, est aussi la plus touchée: plutôt que de passer en streaming, a-t-il été envisagé de moyen de produire moins cher?

Les messes et les cultes TV ont déjà subi en 2015 une cure d'amaigrissement par

l'utilisation de matériel moins onéreux et plus léger, sans compter l'économie réalisée par la reprise en radio des cultes TV. A aucun moment la RTS ne nous a proposé de faire avec encore moins. Sans doute parce que nous travaillons déjà aux coûts les plus bas possibles en l'état actuel de l'outil de production de la RTS.

Les Eglises risquent-elles de se tourner vers d'autres partenaires, régionaux par exemple, pour diffuser leur culte, retirant aussi à la RTS une partie du budget qu'elles apportent?

Ce n'est pas dans notre intention. Tant que nous pouvons travailler correctement avec la RTS pour atteindre le public romand, nous continuerons. Nous chercherons avec elle les moyens de mieux utiliser le web, qui permet des captations moins chères. |